

La Danse

par Victoria

ACHÈRES

BALLETS

SOVIÉTIQUES

LE troisième programme présentée par le ballet soviétique nous renseigne plus explicitement sur les tendances des chorégraphes de l'U.R.S.S.

Ces tendances, qui s'inspirent, bien sur, du mouvement général des arts dans ce pays, trouvent leur expression plus particulièrement dans *Les Rives du Bonheur* et dans les Pas de deux établis soit sur des partitions classiques, soit sur une musique contemporaine.

L'argument du premier de ces ballets relève de l'histoire de notre temps. Le thème épique surclasse l'intrigue sentimentale. La scène du départ des marins, celle de la veillée d'armes, celle du combat, et celle enfin, véritablement grandiose, de la marche victorieuse, font oublier le début, l'idylle, si charmante soit-elle.

Vladimir Bourmeister a montré là qu'il n'a pas seulement un sens très réel des moyens d'expression, mais qu'il est aussi un metteur en scène clairvoyant quant à la manière de présenter ses ensembles, à en ordonner les évolutions ; et particulièrement on s'en est rendu compte dans la veillée d'armes, ainsi que dans la marche à la victoire.

C'est dans cette dernière scène surtout que ses dons sont manifestes : invention d'abord, et cette sobriété de moyens qui dénote une aussi parfaite possession du métier. Les qualités de visualité dont il témoigne, clairs-obscurs, jeux de lumières contribuent à créer le climat étonnant de ce style monumental.

Il conviendra de remarquer à ce sujet que, du point de vue purement spectaculaire, ces éclairages et ces ombres semblent autrement efficaces et subtils que le classique système des trappes dont on se sert couramment pour escamoter ou faire apparaître un personnage.

Il est certain, d'autre part, que les Pas de deux témoignent d'une extrême virtuosité. Elle est due, on le sait, à un travail à un entraînement très poussés.

Les danseurs montrent une connaissance approfondie de l'alphabet classique, exécutant des pas que l'on ne voit en général que très rarement. Leur constitution athlétique en fait — côté hommes — d'excellents porteurs, ce qui permet, on l'a constaté dans la Sonate au clair de lune, dans *Melodie*, dans la Valse, de réaliser des effets d'élevation les plus expressifs et cependant aucunement acrobatiques.

Un mot encore à propos des Joyeuses Commères de Windsor : Vladimir Bourmeister y donne une preuve manifeste de l'efficacité artistique entière et puissante de l'alphabet classique. Il démontre, en fait, qu'il n'est nul besoin d'emprunter au music-hall pour atteindre même à l'expression comique.